dass *kayat thu?* vielmehr in *kay kaithu?* zu verbessern ist. Die Haplographie hat die Verunstaltung hervorgerufen, und *t* und *i* ähneln sich im Göttinger Exemplar.

c) Ein preussicher Ortsname

Preuss. *Kamstigal* bei Pillau bringt Endzelin Senprūšu valoda 189 in Verbindung mit *camstian* „Schaf" (Elb. Voc. 678), das Trautmann Apreuss. Sprachdenkm. 352 zu russ. комолый „hornlos", čech. *komolý* „stumpf, abgestutzt" etc. zieht (s. jedoch Lidén KZ 40, 259, Schulze a. O. 566 = KlSchr 619)[49]. Aber diese Deutung gibt keinen rechten Sinn. Ich erkläre vielmehr *Kamstigal* als „Propfenende"; cf. lit. *kamštis* „Propfen, Stöpsel", *kamšà* „Aufschüttung, Auffüllung, Damm, Deich", *kimšti* „stopfen, hineinpfropfen"[50]). Die natürliche Beschaffenheit der Gegend spricht für diese Etymologie; denn die Ortschaft liegt auf einer pfropfenförmig in das Meer hineinragenden Landzunge. Man kann, wenn man will, auch „Damm-, Deichende" interpretieren.

Hamburg.

---

[49]) Über die slav. Wörter vgl. auch Machek IF 53, 89ff., Slavia 16, 187.

[50]) Über *kimšti* und Zubehör, das zu abg. *čęstъ* „πυκνός", poln. *częsty*, russ. частый „häufig" u. s. w. gehört. unwahrscheinlich Machek Studie o tvorení výrazů expresivních 36 ff.; s. noch Persson Btr. z. idg. Wf. 160.

Loukotka, Čestmír. 1950
La parenté des langues du bassin de la Madeira
Lingua Posnaniensis, 2.123-144

Čestmír Loukotka

La parenté des langues du bassin de la Madeira

La linguistique sudaméricaine a encore beaucoup de devoirs à accomplir. Une quantité de problèmes se présente à être résolus et le nombre de ces problèmes s'augmente d'un jour à l'autre. Ce sont surtout les recherches de nouvelles langues, pas encore connues, qui rendent le travail du linguiste moderne plus difficile et qui compliquent le tableau varié de la linguistique sudaméricaine. Il existe évidemment un certain nombre de nouveaux travaux, dont on peut attendre beaucoup, qui s'éfforcent à faciliter cet état en classant les langues, regardées jusqu'alors comme isolées, dans de plus grands groupes déjà formés.

Il s'agit, par exemple, parmi les travaux les plus récents, de l'article du prof. Rivet (**29**), où l'auteur démontre (pp. 37-46) la parenté de deux langues, le Čolón et le Xibito, pas encore classées (**17**, pp. 65-66) avec le grand groupe linguistique Čibča. Il s'agit aussi du travail du J. Jijón y Caamaño (**9**) qui cherche dans le quatrième volume à créer le groupe Macrochibcha (pp. 7-237), qu'il compare avec le groupe nordaméricain Hoka.

Bien que quelques arguments du savant équatorien ne soient pas tout à fait persuasifs, ainsi que l'on ne peut pas les accepter définitivement, son travail indique un nouveau cours de la linguistique sudaméricaine. Il s'agit notamment des rapports mutuels des langues Esmeralda et Yaruro et de leur classification dans le groupe déjà nommé comme un sousgroupe indépendant de Palaeochibcha; il s'agit aussi des rapports des langues du groupe Murato ou Cirino avec cette grande famille linguistique Čibča. Ces arguments de Jijón y Caamaño sont suffisamment justifiés et peuvent être acceptés.

Biblioteca Digital Curt Nimuendajú
http://www.etnolinguistica.org

Il en est ainsi aussi avec les rapports des langues de la famille Mískito-Matagalpa, Amérique Centrale, qui correspondent avec mes propres études, pas encore publiées.

Mais une autre situation se présente avec la parenté des langues des familles Timote, Sebondoy et Mučik, où ses arguments ne sont pas assez persuasifs.

Le professeur Rivet signale dans son travail, déjà cité, (**29**, p. 47) que même la langue de la tribu Mašubi, parlée par une petite tribu le long du cours moyen de la rivière Mequens, Matto Grosso, Brésil, appartient au grand groupe Čibča, en promettant d'en publier bientôt les preuves. Ce travail sera très méritoire, car le seul document connu sur cette langue, le vocabulaire du colonel Fawcett, se trouve encore en manuscrit.

Une étude très intéressante sur les rapports mutuels des langues des groupes Čibča et Nambikwára est publiée par Lévi-Strauss (**15**); il a travaillé sur base de ses propres matériaux, recueillis pendant le voyage d'exploration dans le Brésil central.

D'après tous ces travaux il est clair que les peuples appartenant au groupe Čibča vivaient dispersés du Golfe du Mexique jusqu'au Brésil central; quelque part, ils formaient soit des régions compactes, soit des enclaves, autre part, ils se mélangeaient avec les habitants originaux, parlant leurs langues différentes. Mais entre les membres déjà connus de ce groupe, les plus éloignés vers le Sud, c'est-à-dire entre les langues Čolón et Xibito, et entre le groupe Nambikwára se trouve encore un intervalle qui est trop grand pour pouvoir tout simplement le passer, sans le mentionner.

Je veux dire qu'il y a le bassin d'un des plus grands affluents du fleuve Amazonas, de la rivière Madeira, qui occupe presque toute la Bolivie actuelle, la région adjacente du nord-est du Pérou et la grande partie des états brésiliens Matto Grosso et Amazonas.

Les circonstances linguistiques dans ces régions sont les plus compliquées dans toute l'Amérique du Sud. Chaque vallée y parle (ou bien avait parlé, avant l'arrivé des blancs)

sa propre langue indépendante. Outre cela, de divers membres d'autres familles linguistiques pénétraient dans ces régions, çà et là, assimilaient ou exterminaient les indigènes, en augmentant ainsi, évidemment, le trouble linguistique de ce vaste bassin.

Le tableau suivant donne un aperçu clair de toutes les langues et tribus, connues dans cette région.

A. Petites familles linguistiques autochtones

I. **Amniapé:**
1. Amniapé — parlé par une petite tribu aux sources du rio Mequens, Matto Grosso,
2. Gwaratégaža — parlé par l'autre petite tribu aux sources du rio Verde, Matto Grosso,
3. Tuparí — parlé aux sources du rio Branco, Matto Grosso,
4. Arauá — parlé par une petite tribu sur le rio Branco, Matto Grosso.

II. **Čapakura:**
1. Čapakura ou Tapakura ou Huači — langue éteinte, parlée jadis sur le río Blanco et le lago Chitiapa, Bolivie,
2. Itene ou Moré — parlé sur les ríos Guaporé, Azul et Mamoré, Bolivie,
3. Itoreauhip — parlé par une petite tribu entre le río Azul et le río Guaporé, Bolivie,
4. Kitemoka — langue éteinte, autrefois parlée sur le río Uruvaito, Bolivie,
5. Napeka — une autre langue éteinte jadis parlée sur le lac Chitiapa, Bolivie,
6. Mure — une autre langue éteinte, autrefois parlée sur le río San Martin, Bolivie,
7. Rokorona — une langue éteinte et mal connue, jadis parlée sur le même río,

8. Herisebokon — une autre langue éteinte et inconnue, jadis parlée sur le río Rapulo et à la mission San Borja, Bolivie,
9. Manasi — une langue éteinte et mal connue de la région des missions de Concepción et San Francisco Xavier, Bolivie,
10. Wañám ou Pawumwa parlé entre le rio São Miguel et le rio S. Domingo, Matto Grosso,
11. Abitama — une langue très mal connue aux sources du rio São Miguel, Matto Grosso,
12. Kumaná ou Kautario — autre langue mal connue entre le rio Guaporé et le rio Cautario, Matto Grosso,
13. Kabiši — parlé par une petite tribu mal connue entre le rio São Miguel et le rio Preto, Matto Grosso,
14. Mataua — langue inconnue d'une tribu à l'Ouest du rio Cautario, Matto Grosso
15. Kužuna — autre langue inconnue d'une tribu sur le rio Cautario, au nord de la tribu Kumaná, Matto Grosso,
16. Urunamakan — parlé par une tribu très peu connue dans les régions au nord de Wañám, Matto Grosso,
17. Uómo ou Miguelheno — parlé par une tribu inconnue dans la région mal connue au nord de la tribu Purúborá, Matto Grosso,
18. Tapoáya — parlé aux sources du rio Cautario et mal connu, Matto Grosso,
19. Urupá — parlé par quelques individus seulement sur le rio du même nom, Matto Grosso; il est probable, que les Urupá que l'on trouve en 1747 et 1844 dans le bassin du Tapajoz ne sont pas identiques avec les Urupá ici mentionnés,
20. Yarú — parlé par quelques derniers membres d'une petite tribu sur le rio du même nom, Matto Grosso,
21. Yamarú — langue éteinte, autrefois parlée sur le rio Jamari, Matto Grosso,
22. Torá ou Tura — parlé en quelques enclaves sur le rio Marmelos et le rio Paricá, état d'Amazonas.

III. **Čikito:**

1. Čikito ou Tarapekosi, avec plusieurs dialectes, parlé dans les régions des missions de Chiquitos: dans le bassin de la Madeira pénétraient: les Čurápa, une tribu avec un dialecte indépendant sur le río Piraý et les San Simonians sur le río Danubio, Bolivie.

IV. **Huari:**

1. Huari — langue d'une tribu entre les rios Corumbiara et Guarajú, Matto Grosso (**23**, pp. 371—372, **24**, p. 225),
2. Masaka — parlé par une tribu très mal connue aux rives gauches du rio Corumbiara, Matto Grosso,
3. Kánoé — langue très mal connue, parlée par une petite tribu aux sources du rio Mequens, Matto Grosso,
4. Guažežú — langue éteinte aux sources du rio Guarajú, Matto Grosso,
5. Aboba — une autre langue éteinte parlée jadis sur l'embouchure du rio Verde au rio Guarajú, Matto Grosso,
6. Pušakase — langue éteinte, jadis parlée entre le rio Verde et le rio Guarajú,
7. Maba — une autre langue éteinte, autrefois parlée entre le rio Guarajú et la tribu Pušakase.

V. **Kapišana:**
1. Kapišana — une langue non publiée, parlée aux sources du rio Guarajú, Matto Grosso (20),
2. Une langue dont le nom indigène n'est pas connu à l'igarapé de São Pedro. [Manuscrit non publié de Lévi-Strauss (**14**)].

VI. **Makuráp:**
1. Makuráp — parlé sur le rio Colorado, Matto Grosso,
2. Wayoró — parlé sur le rio Terevinto et très mal connu.

VII. **Mosetene:**
1. Mosetene ou Magdaleno ou Rače ou Mučan ou Tukupi — parlé sur les ríos Bopi et Quiquive, Bolivie (**12, 27**, pp. 104—105),
2. Čimane ou Chumano ou Nawazi-Moñtxi — parlé sur les ríos Maniqui, Rapulo et quelques affluents (**24**, passim, **31**, pp. 56—62).

VIII. **Múra**
1. Múra — parlé par quelques individus seulement sur le rio Manicoré, état Amazonas,
2. Bohurá — parlé sur le rio Autaz, le même état,
3. Pirahã — parlé par quelques familles sur le rio Branco et le rio Maiçy, état Amazonas.

IX. **Nambikwára** — seulement quatre tribus vivent dans le bassin de la Madeira. Ce sont:
1. Tauité ou Tauitélatí — sur le rio Camararé et aux sources du rio Barão de Melgaço,
2. Tagnaní — aux sources du rio Duvida,
3. Uaintazú — entre le rio Branco et le rio Galera,
4. Navaité — sur l'embouchure du rio Ananaz au rio Duvida.

X. **Yabutí:**
1. Yabutí — parlé par une petite tribu aux sources du rio Branco, Matto Grosso,
2. Arikapú — parlé par une autre petite tribu sur le rio Branco au sud de la tribu Taparí.

B. Langues isolées

I. **Arikém:** ou Uitáte ou Ahopovo — parlé par quelques indigènes seulement sur le rio Jamary et entre ce fleuve et le rio Candeias (**16, 18**, pp. 109-116, **7**).

II. **Gorgotoki:** une langue tout à fait inconnue, parlée jadis par une tribu éteinte et différente entre les Čikito sur le río Guapay, province Santa Cruz, Bolivie.

III. **Itonama:** ou Mačoto — langue isolée d'une tribu sur le río et le lac des mêmes noms, Bolivie. (**5, 28, 27**, p. 173).

IV. **Kaničana** ou Kanesi — parlé sur les ríos Mamoré et Machupo, Bolivie (**3, 25, 27**, p. 173).

V. **Kayuvava** — parlé par une tribu sur le río Mamoré et à Exaltación, Bolivie (**6**).

VI. **Leko** ou Lapalapa ou Ateniano — parlé par une tribu des primitifs sur les ríos Beni, Tipuani, Mapiri et Yuyo, Bolivie (**13, 27**, pp. 104-105).

VII. **Mašubi** ou Meken — parlé par une tribu presque inconnue sur le rio Mequens, Matto Grosso. Un seul document sur cette langue, un court vocabulaire du colonel Fawcett, reste non publié.

VIII. **Matanawí** — parlé par quelques individus seulement sur les rios Madeirinha et Castanha, état Amazonas (**19**, pp. 166-171).

IX. **Mobimi** ou Moyma — parlé sur les ríos Mamoré, Yacumá et Rapulo, Bolivie (**4, 27**, pp. 162-163).

X. **Parúborá** — parlé par une petite tribu mal connue sur le rio Manuel Corrêa, un affluent du rio S. Miguel, Matto Grosso (**10, 30**).

XI. **Toyeri** ou Tuyoneiri ou Arasairi ou Huačipairi — parlé par une petite tribu des sauvages sur le río Inamburi, Pérou (**21,** pp. 275-276, **1, 26**).

XII. **Yurakare** ou Yuruxure ou Kuči ou Enete — parlé par une nation jadis puissante et belliqueuse sur les ríos Secure, Chapáre et Chimoré, Bolivie (**11,** 8 pp. 113-115, **22,** pp. 232-238, **27,** pp. 177).

C. Grands groupes

I. **Arawak:** a) sousgroupe Takana:

1. Takana — parlé sur les ríos Beni, Tuichi et Tequejo, Bolivie,
2. Tumupasa ou Marakáni — parlé par une tribu sur le río Uchipiamona, Bolivie,
3. Isiama ou Idiama — parlé par une petite tribu à Ydiama sur le río Unduma, Bolivie,
4. Kaviña ou Kavineña — langue d'une grande tribu des demi-civilisés sur le río Cavinas, río Madidi et le río Beni,
5. Mabenaro — langue d'une tribu mal connue sur le río Manuripi, Bolivie,
6. Araona — une langue d'une tribu des demi-civilisés sur le río Madre de Dios et le río Manuripi, Bolivie,
7. Arasa — langue d'une tribu d'origine Pano, mais aujourd'hui arawakisée, sur le río Marcopata et le río Arasa, Pérou,
8. Sapiboka — langue éteinte des anciens habitants de la mission de Reyes, Bolivie,

9. Guakanahua ou Čama — langue d'une tribu mal connue sur les ríos Madidi et Undumo, Bolivie,
10. Kanakure — langue inconnue d'une tribu éteinte qui habitait jadis la région entre le río Mamoré et la tribu Mosetene, Bolivie,
11. Maropa — parlé par une tribu sur le lac Rogoaguado, Bolivie,
12. Toromona — parlé entre les ríos Madidi, Beni et Madre de Dios, Bolivie,
13. Guarizo — une langue mal connue des anciens habitants des missions de Reyes et San Antonio de Isiamas, Bolivie,
14. Tiatinagua ou Čunčo ou Tambopata-Guarayo ou Huanayo ou Ečoxa — parlé par les sauvages du río Tambopata, Bolivie;

b) les autres langues:

15. Huačipairi — parlé par une tribu des sauvages sur le río Pilcopata, Pérou,
16. Maško ou Sirineiri — parlé par les montagnards du río Pilcopata, Pérou,
17. Maneteneri — parlé par une tribu des sauvages mal connus aux sources du río Aquiry, Bolivie,
18. Inapari ou Maško-Piro — parlé par une tribu sauvage entre le río Tacutimani et le río Amigo, Pérou,
19. Pama — parlé par une tribu mal connue aux rives gauches du rio Madeira, en face de l'embouchure du rio Mutum-paraná, état Amazonas, Brésil,
20. Lapaču ou Apolista ou Aguačile — langue éteinte d'une tribu aujourd'hui kečuanisée à Apolobamba et aux environs, Bolivie,

21. Moxo ou Morokosi — langue d'une grande tribu sur le río Mamoré, notamment à Mojos, Bolivie,
22. Baure ou Čikimiti — parlé sur le río Baurés et le río Blanco, Bolivie,
23. Mučoxeone — une langue éteinte et mal connue des anciens habitants de la mission El Carmen, Bolivie,
24. Paunaka — autre langue éteinte, jadis parlée aux sources du río Baurés, Bolivie,
25. Saraveka ou Zarabeka — langue éteinte d'une tribu du río Verde entre 14°—16°, Bolivie,
26. Paikonéka — langue éteinte, jadis parlée aux sources du río Paragua, Bolivie,
27. Čané ou Izoceño — langue des cérémonies religieuses entre une tribu aujourd'hui tupisée sur le río Itiyuro, Bolivie,
28. Tamararé — langue très probablement éteinte d'une tribu inconnue aux sources du rio Galera, Matto Grosso,
29. Kozárini — un dialecte de la langue Paresí, autrement dite aussi Kabiši, comme une langue du groupe Čapakura, parlée sur le rio Guaporé et quelques-uns de ses affluents. Les autres dialectes Paresís ne sont pas parlés dans le bassin de la Madeira.

II. **Aymara:** Les Aymara pénètrent sans cesse vers le nord par les vallées des rivières Tuichi, Atén, Camata, Mapiri et Coroico, Bolivie.

III. **Karaib:**
1. Yuma — langue tout à fait inconnue d'une tribu sauvage et des cannibales qui habite les forêts vierges entre le rio Madeira et le rio Mucuim, état Amazonas,
2. Arára — parlé par quelques individus seulement sur l'embouchure du rio Preto, aux sources du rio Guariba et sur l'embouchure du rio Aripuana, état Amazonas,
3. Palmela — langue d'une tribu aujourd'hui probablement éteinte de l'embouchure du rio Mequens, Matto Grosso.

IV. **Kičua:** Dans les bassins des affluents du Sud de la rivière Madre de Dios pénètre dans les temps actuels beaucoup des Kičua qui se sont installés notammant le long des rivières Inambari, Tambopata, Huari, Marcapata et Tuichi en Pérou et Bolivie. Dans les contrés du sud du pays, ce sont surtout les habitants de la Sierra Oriental, dans les environs de la ville Cochabamba et le long de la rivière Mizque, qui parlent aujourd'hui seulement le Kičua.

V. **Pano:**
1. Arasa ou Arasaire — une tribu aujourd'hui takanisée, qui parlait jadis une langue pano sur le río Marcapata, Pérou,
2. Yamiaka ou Haãuñeiri — parlé par une tribu des sauvages du río Yaguarmayo, Pérou,
3. Atsahuaka ou Časpa — parlé par une petite tribu mal connue sur le río Carama, Pérou,
4. Araua — langue éteinte et tout à fait inconnue parlée jadis sur le río Chive, Bolivie,
5. Čakobo — parlé dans les environs du lac Rogoaguado, Bolivie,
6. Kapuibo — langue très probablement éteinte et inconnue d'une tribu sur le río Biata, Bolivie,
7. Sinabo ou Šenabu — langue d'une tribu très mal connue de Los Armendrales et sur le río Mamoré, Bolivie,

8. Pakaguara — parlé par quelques familles entre le río Beni et le río Abuná, Bolivie,
9. Karipuna ou Jaunavô — langue éteinte d'une tribu sauvage et des cannibals sur l'embouchure du rio Beni, rio Madeira, état Amazonas.

VI. **Samuku:** De ce groupe, ce n'est qu'une seule tribu qui a pénétré dans le bassin de la Madeira,

1. Tsirákua ou Siracua — parlé par une tribu sauvage très mal connue sur le río Parapití, Bolivie.

VII. **Tupí:**

1. Bocas Pretas — une tribu mal connue sur le haut Anarí, affluent gauche de Machado ; nous connaissons seulement six mots de leur langue,
2. Parintintin — parlé par les sauvages de la Madeira et des affluents, notamment du rio Machado, pacifiés par une mission scientifique sous la direction de C. Nimuendajú en 1922,
3. Kawahíb — langue d'une fraction des précédents sur les rivières Gi-Paraná et Marmellos,
4. Tupi do Machado — une tribu ou un groupe des petites tribus sur le rio Machado et les affluents; la tribu et la langue principale est le Wiraféd sur le rio Machado; les autres fractions sont:
5. Pauaté — parlé aux sources du rio Zinho, l'affluent du rio Muquy, très mal connu,
6. Paranawát — parlé sur l'embouchure du rio Muquy, l'affluent du rio Machado, aussi très mal connu,

7. Mialat — langue tout à fait inconnue d'une tribu sur le cours moyen du rio Machado,
8. Takuatepe — langue non publiée d'une tribu du bassin des rivières Gi-Paraná et Pimenta Bueno,
9. Tukumafed — parlé par une petite tribu inconnue du cours moyen du rio Machado,
10. Ipoteuate — langue non publiée d'une tribu sur le Gi-Paraná,
11. Žabotiféd — langue tout à fait inconnue, mais peut-être Tupi, parlée sur un petit affluent du rio Machado,
12. Čiriguáno ou Kamba — langue d'une grande nation des Indiens en Bolivie, notamment sur le Serranía de Aguaregüe et dans les plaines occidentales du Gran Chaco,
13. Guarayú — langue des demi-civilisés aux sources du río Blanco et sur le río San Miguel, en Bolivie,
14. Pauserna ou Moperekoa — langue d'une tribu à l'état demi-indépendant sur le río Paraguá et sur le rio Tarbo, Matto Grosso,
15. Čané ou Izozo — langue d'une tribu aujourd'hui tupisée d'origine Arawak, sur le rio Parapiti, Bolivie,
16. Siriono — langue des envahisseurs, parlée dans les forêts vierges entre le rio Ichilo et le río Grande, entre le Guaporé et le bas río Blanco, entre le haut Machupo et l'Itonama, aux sources de ce dernier fleuve, sur le Yapacuní, etc, etc; leur langue n'est pas bien connue,

17. Maué — langue altérée parlée par quelques familles seulement, qui pénétraient dans le bassin de la Madeira,
18. Itogapúk ou Ntogapýd — langue Tupi très altérée et non apparentée à la précédente, parlée sur le rio Madeirinha, l'affluent gauche du rio Roosevelt,
19. Ramarama — langue mal connue d'une tribu apparentée à la précédente sur le rio Machadinho,
20. Urumi — langue éteinte et tout à fait inconnue sur le rio Tarumã, l'affluent droit du rio Machado,
21. Kepkeriwát — langue très altérée, parlée par une tribu dans le bassin du rio Pimenta Bueno,
22. Sanamaĩkã' — autre langue très altérée, parlée entre le rio Pimenta Bueno et le rio Verde, Matto Grosso,
23. Kabišiana — langue d'une tribu très peu connue entre les rios Corumbiara et Mequens, au sud des précédents.

D. Langues non classées

1. Bakurönčiči — parlé par une tribu tout à fait inconnue sur le rio Branco en Matto Grosso,
2. Čurima — langue éteinte et tout à fait inconnue de l'ancienne mission San José de los Maharenos en Bolivie,
3. Karitiana — langue d'une tribu sauvage et tout à fait inconnue sur le rio Jaçy-parana, Matto Grosso,
4. Kiapüre — langue d'une tribu éteinte et tout à fait inconnue sur le rio Mequens, Matto Grosso,
5. Krutria — langue d'une tribu inconnue et éteinte sur le cours moyen du rio Branco, Matto Grosso,
6. Lambi — langue d'une tribu éteinte et inconnue entre les rios Branco et São Miguel, Matto Grosso,

7. Papamiän — parlé par une tribu sauvage et inconnue dans les forêts vierges sur un affluent du rio Branco, Matto Grosso,
8. Quaiá — langue inconnue d'une petite tribu sur le rio Apidiá, Matto Grosso,
9. Salamai — langue d'une autre petite tribu inconnue sur la même rivière,
10. Takunbiaku — langue d'une tribu éteinte et inconnue entre le río Guapay et Chiquitos, Bolivie,
11. Tamakosi — une autre langue inconnue de la même région, notamment de la Barranca,
12. Yauei — une langue tout à fait inconnue des rives gauches de la Madeira, vis-à-vis de l'embouchure du rio Atininga, état Amazonas,
13. Zurina — une autre langue tout à fait inconnue, jadis parlée sur l'embouchure de Parana Mamory dans le Madeirinha, état Amazonas.

Ce tableau revu, on se rend compte non seulement du grand émiettement linguistique dans le bassin de la Madeira, mais aussi de la grande quantité de groupes linguistiques indépendants, en lesquels les savants ont pu jusqu'alors classifier ces langues. Ce qui est frappant, c'est par exemple le grand trouble linguistique en Bolivie et le long de la rive droite de la rivière Guaporé dans l'état brésilien Matto Grosso.

Dans l'article suivant, je tache de trouver le membre manquant entre les langues les plus éloignées vers le sud, qui sont connues et appartiennent au groupe Čibča, c'est à dire les langues Colón et Xibito, et entre la langue Mašubi et les langues de la famille Nambikwára, dont l'appartenance à ce grand groupe fut signalée.

Vocabulaire comparé des langues du bassin de la Madeira et des langues du groupe Čibča

	Langues de la Madeira:	Langues Čibča:
Aimer	Mobimi: *yena*	Tunebo: *séna-gae*
Animal	Mobimi: *popoikua*	Tunebo: *yanokuá*
Banane	Mobimi: *pere*	Kuaiker: *bala*

Beaucoup	Itonama: *huăma--búšya*	Bintukua: *humán-guínin*
Boire	Kaničana: *au-hakoki*	Bintukua: *hagɜn*
Ciel	Mobimi: *beknra*	Tunebo: *bakia-ra* = fumée
Cobaye	Kayuvava: *ir-udžiu*	Kuna: *učo* = agouti
Corps	Kayuvava: *huabe*	Čibča: *yba*
Cou	Kayuvava: *da-voro*	Valiente: *ni-doro*
		Penonomeño: *roro*
		Yaruro: *goro*
Cuisse	Mobimi: *dinoxan*	Tunebo: *dinaro*
Dent	Igar. S. Pedro: *tokó*	Norteño: *tuk-ru*
Dieu	Mobimi: *bolau*	Bribri: *bułŭ* = chef
		Čiripó: *bułŭ* = chef
		Kabekar: *ború* = chef
		Viceyta: *vorú* = père
		Tunebo: *puru*
Eau	Kaničana: *ni-si, ne-se*	Rama: *sii-sī*
		Čumulu: *si*
		Čibča: *sie*
	Kayuvava: *ikita*	Čangena: *xi-kotia* = fleuve
Etoile	Toyeri: *kurua*	Tauaxka: *karru*
		Duit: *kúrča*
		Muoi: *kerečoi*
Femme	Kaničana: *ikegahui, huikigáue*	Térraba: *bor-wuih* = soeur
		Tunebo: *ča-guina* = femelle
	Mobimi: *kuéya, kueha*	Bonkota: *güia* = femme
		Penonomeño: *guea* = mamelles
		Move: *kueá* = mamelles
Feu	Mobimi: *veé, uvehé*	Kágaba: *gué*
Flèche	Mobimi: *xurpahuandi*	Tunebo: *kuasa-guengui*
	Kaničana: *ni-suera*	Térraba: *suré*
		Tirub: *suré*
		Bribri: *sulé*
		Čiripó: *suli*

Fleuve:	Toyeri: *uabe*	Colorado: *wa-pi*
Fourmi:	Kaničana: *išoodo*	Tunebo: *e-ixo-ro*
Fruit:	Mobimi: *baba-kua*	Murire: *keá* = herbe
		Tunebo: *kugu-gue* = fruit
		Kágaba: *gákue*
		Čibča: *kiš-kua* = gazon
Graine	Mobimi: *didinkua*	Tunebo: *utenkengo*
Homme	Kaničana: *enaku, hiočáma*	Bribri, Kabekar, Čiripó: *vak* = Indien
		Paez: *wapeth*
Ile	Toyeri: *uabemxi*	Tunebo: *kotoāgua*
Jaguar	Itonama: *ŏtgŭ*	Bintukua: *yuia*
Jour	Itonama: *huáyo*	Guamaka: *yuia*
Langue	Purúborá: *kobė*	Tunebo: *kúba*
	Arikém: *kupá*	Bonkota: *kuba*
		Čumulu, Gualaka, Čangena: *kúba*
Lune	Kayuvava: *ir-áre*	Tunebo: *sibu-ara*
Main	Itene: *uru*	Bribri: *urá*
		Estrella: *ura*
		Kabekar: *s-ułа*
		Čiripó: *s-ułá*
		Guetar: *se-xura*
Maïs	Mobimi: *kuaxta*	Paez: *guaz* = pain de maïs
Mère	Mobimi: *ma*	Kuna: *amá* = tante
	Kayuvava: *apipi*	Paez: *epe*
		Esmeralda: *api*
Montagne	Kaničana: *komče*	Valiente: *kontsé*
		Move: *konse*
Nez	Kaničana: *eu-xe*	Colorado: *kixú*
		Kayápa: *kixo*
		Andakí: *kifi*
Noir	Kaničana: *nim-kará*	Tunebo: *sa-kara*
Oeuf	Itonama: *kipála*	Kuna: *ála*

Oeil	Itonama: *káči* Kayuvava: *ni-yoko*	Murato: *k-áčik* Čangena: *ukú* Čumulu: *okó* Move, Valiente: *okua*
Oiseau	Leko: *kaću*	Betoi: *kosiú* Gualaka: *kočó* = perroquet Čangena: *kočo* = „ Bribri: *kadžú* = „ Kabekar: *koču* = „ Guatusi: *kosó* = „ Kofán: *kačá-pa* = „ Xibito: *kum-kočí* = oiseau
autruche	Kaničana: *ni-xura*	Čumulu, Gualaka: *úla* = pavo Bintukua: *yúru* = loriot
canard	Kaničana: *ni-vurix*	Guamaka: *súri* = oiseau Move: *urú* = pava
perdrix	Kaničana: *ni-sereta*	Move: *ðúri* = perico Brunka: *širi* = Cinturus aurifrons Kofán: *čiri-ri* Tunebo: *tor-sira* = Mirula gigas
perroquet	Kaničana: *ni-serek* Yurakare: *ere*	Tunebo: *ruba-sira* = oiseau
perruche	Kaničana: *ni-sirek* Mobimi: *čeleka*	Tunebo: *ruba-sira* = oiseau
pigeon	Kayuvava: *čuku*	Paez: *vi-čaku* = oiseau
todier	Kaničana: *ni-čere*	Brunka: *širi* = Cinturus aurifrons
	Kayuvava: *čara* = caracara	Kofán: *čiri-ri* = oiseau Dobókubi: *čiru-ta* = oiseau
Os	Itonama: *čödúku*	Colón: *taka* = os de la hanche Muoi: *skua-gata* = cuisse

Père	Mobimi: *pa, paha* Toyeri: *apak*	Colón: *pa* Colorado, Kayápa: *apa* Tunebo: *aba* Čumulu: *avak*
	Kayuvava: *apapa* Yurakare: *ti-táta*	Čibča: *paba* Čimila: *táta* Rama: *táta* Čiripó: *tata* Tunebo: *tetó*
Pied	Kaničana: *eu-axts, eu-xatsi*	Moguex: *kadzi-gd* Colorado: *nede-kači* = plante du pied Bribri: *kuči-wo* = genou Čimila: *kotsa*
	Leko: *be-sel*	Čangena: *séri* Gualaka: *séro* Čumulu: *ser* Savanero: *sera*
Pierre	Toyeri: *xihin* Kapišana: *aki* Ig. S. Pedro: *aki*	Guamaka: *igina* = roche Duit: *aka* Kágaba: *hági* Atanke: *agina* Tunebo: *aká* Čangena: *hagá* Térraba, Tir ub, Bribri *ak* Estrella, Kabekar: *hak* Čiripó: *hák* Guetar: *ak* Kuaiker: *uúk* Betoi: *in-aki*
Poisson	Kaničana: *ni-xaku, ni-kaku*	Bintukua: *guak*3 Tunebo: *kuaka-nete* = espèce de poisson Atanke: *uáka*

Serpent	Kaničana: *ni-kumik*	Tunebo: *ri-kuma*
		Guamaka, Atanke: *gúma*
		Norteño, Penonomeño: *gima* = víbora
		Move: *xima*
		Bintukua: *guéoma*
Singe	Kaničana: *ne-ulaxu*	Tunebo: *pip-ará*
	Kapišana: *irī*	Rama: *álĭṅ-álĭṅ* = singe congo
	Torá: *ororem*	
	Yarú: *orām'*	Guatusi: *uri-uri*
		Move: *xuri* = mono prieto
		Murire: *úri* = „
		Norteño: *uri* = „
		Čumulu: *uri* = „
		Gualaka: *olá* = „
		Čangena: *uli* = „
		Sabanero: *uri* = „
		Penonomeño: *uli* = „
Soleil	Toyeri: *ne-e*	Čimila: *ne-nak*
Sourcils	Kaničana: *eu-txaga*	Move: *oguá* = oeil
		Norteño: *okua* = oeil
		Penonomeño: *oguo* = oeil
		Čibča: *agua* = tempes
Tabac	Yurakare: *kórre*	Čimila: *kôröká*
Tante	Mobimi: *aiku*	Čolón: *zuaia*
Terre	Mosetene: *ak*	Tunebo: *aka* = pierre
	Čimane: *hak*	Čiripó, Bribri: *hāk* = pierre
		Tirribi, Térraba: *ak* = pierre
		Kabekar, Čumulu: *hak* = pierre
Tête	Itonama: *ó-utču*	Čolón: *mučičé*
		Murato: *műučič*
	Kaničana: *eu-kuku*	Atanke: *ča-kúku*

	Mobimi: *ba-kuakua*	Bintukua: *sa-kúku*
		Térraba: *kógo*
		Tirribi: *kogo*
Urine	Itonama: *ă-tyúšu*	Tunebo: *yisa*
		Čibča: *hisu*
Ver lombric	Kaničana: *ne-čeleuti*	Tunebo: *pá-sira*
Viellard	Toyeri: *ua-tone*	Atanke: *axtöma*
2.	Toyeri: *botta*	Viceyta: *boteva.*

Dans ce vocabulaire comparatif figurent:

Kaničana	23 fois
Mobimi	17 „
Kayuvava	10 „
Toyeri	8 „
Itonama	8 „
Yurakare	3 „ , etc.

Bien que les parentés, ci-nommées, ne soient démontrées de façon que l'on puisse classer définitivement quelques unes des langues examinées comme appartenant au groupe *Čibča,* on a trouvé, d'après mon avis, un passage qui peut écarter l'intervalle entre les langues *Čolón-Xibito* et *Mašubi-Nambikwára.*

Bibliographie

1. Aza, Fr. José Pio: *Vocabulario español-arasairi.* Lima, s. d. (1936).
2. Bibolotti, Benigno: *Mosetene vocabulary and treatises.* Chicago 1917.
3. Créqui-Montfort, G. de & Rivet, P.: *La langue Kaničana* (Mémoires de la société linguistique, t. 18, pp. 354-377). Paris 1913.
4. Créqui-Montfort, G. de & Rivet, P.; *La langue Mobima* (Journal de la société des américanistes, n. s. t. 11, pp. 183. 211). Paris 1914.
5. Créqui-Montfort, G. de & Rivet, P.: *La langue Itonama* (Mémoires de la société liñguistique, t. 19, pp. 301-322 et t. 20, pp. 26-57). Paris 1916-1918.
6. Créqui-Montfort, G. de & Rivet, P.: *La langue Kayuvava* (International journal of american linguistics, t. I, pp. 245-265), New York 1923.
7. Faria, João Barboza: *Vocabularios manusritos* (Manuscrit inédit chez l'auteur, Rio de Janeiro; les extraits chez moi).
8. Holten, Hermann von: *Das Land der Yurakarer und dessen Bewohner* (Zeitschrift für Ethnologie, t. 9, pp. 105-115). Berlin 1877.
9. Jijón y Caamaño, Jacinto: *El Ecuador interandino y occidental.* Vol. I-IV. Quito 1941-1947.
10. Koch-Grünberg, Theodor: *W rterlisten „Tupý," Mauę und Purúborá* (Journal de la société des américanistes, n. s. t. 24, pp. 31-50). Paris 1932.

11. La Cueva, R. P.: *Principes et dictionnaire de la langue Yuracare ou Yurujure* (Bibliothèque linguistique américaine, t. 16.). Paris 1893.
12. Lafone Quedo, Samuel Alejandre: *Los indios Mosetenes y su lengua.* (Anales de la sociedad cientifica argentina. t. LII, LIII, LIV). Buenos Aires 1902.
13. Lafone Quevedo, Samuel Alejandre: *La lengua Leca de los ríos Mapiri y Beni segun los MS de los P. P. Cardús y Herrero.* (Anales de la sociedad cientifica argentina, t. 60, pp. 5-10, 49-64, 97-113 et 168-180). Buenos Aires 1905.
14. Lévi-Strauss, Claude: *Vocabulaires de trois langues: Kabišiana, Kepkiri-uat et de São Pedro* (manuscrit inédit chez l'auteur à Paris, les extraits chez moi).
15. Lévi-Strauss, Claude: *Sur certaines similarités structurales des langues Chibcha et Nambikwára* (Actes du XXVIIe congrès international des américanistes, Paris 1947, pp. 185-192). Paris 1948.
16. Lopez, Raimundo: *Les indiens Arikêmes* (Congrès international des américanistes, XXIe session, IIe partie, pp. 630-642). Göteborg 1925.
17. Loukotka, Čestmír: *Sur quelques langues inconnues de l'Amérique du Sud* (Lingua Posnaniensis, t. I, pp. 53-82). Poznań 1949.
18. Nimuendajú, Curt: *Wortlisten aus Amazonien* (Journal de la société des américanistes, n. s. t. 24, pp. 93-119). Paris 1932.
19. Nimuendajú, Curt: *As tribus do Alto Madeira.* (Journal de la société des américanistes, n. s. t. 17, pp. 137-172). Paris 1925.
20. Nimuendajú, Curt: *Manuscript-Vokabular der Kapišana-Sprache* (manuscrit inédit perdu, extraits chez moi).
21. Nordenskiöld, Erland von: *Beiträge zur Kenntnis einiger Indianerstämme des rio Madre de Dios-Gebiete* (Ymer, t. 25, pp. 265-312). Stockholm 1905.
22. Nordenskiöld, Erland von: *Indianer och hvita i noröstra Bolivia.* Stockholm 1911.
23. Nordenskiöld, Erland von: *Forskningar och äventyr i Sydamerika 1913-1914.* Stockholm 1915.
24. Nordenskiöld, Erland von: *Forschungen und Abenteuer in Südamerika.* Stuttgart 1925.
25. Nordenskiöld, Erland von: *Canichana de rio Mamoré* (manuscrit inédit chez le prof. Rivet, Paris).
26. Oppenheim, Victor: *Two little known languages of eastern Peru* (Actes du XXVIIe congrès international des américanistes, pp. 201-204). Paris 1948.
27. Pauly, Antonio: *Ensayo de etnografía americana.* Buenos Aires 1928.
28. Rivet, Paul: *Nouvelle contribution à l'étude de la langue Itonama* (Journal de la société de américanistes, n. s. t. 13, pp. 173-196). Paris 1921.
29. Rivet, Paul: *Les langues de l'ancien diocèse de Trujillo* (Journal de la société des américanistes, n. s. t. 38, pp. 1-51). Paris 1949.
30. Vocabulários *manuscritos de Commissão Rondon e Inspeção de fronteiras. (manuscrit inédit, extraits chez moi).*
31. Wegner, Richard.: *Die Chimamen* (Mainzer Zeits., t. 26, pp. 1-6), Mainz 1930.

Václav Machek

Quelques noms slaves de plantes

Si l'on examine les essais d'explication donnés jusqu'à ce jour pour les noms slaves d'arbres, d'arbrisseaux et d'autres plantes, on voit bien comme ces essais sont incertains, puisqu'ils ne peuvent que très peu nous satisfaire quant à la phonétique et à la sémantique. Prenons par exemple le nom de l'aubépine, *glogъ* [1]). On le rattache à gr. γλωχίς 'pointe' et γλῶχες (plur.) 'barbes (d'épi)', en prenant pour base le fait que l'aubépine est un arbre (ou un arbrisseau) épineux; de plus, on cite encore là gr. γλῶσσα, γλῶττα 'langue'! Les rattachements de ce genre inspirent peu de confiance à première vue, même s'ils proviennent d'auteurs à noms glorieux.

[Quant à la phonétique de *glogъ* : en face de gr. **glōgh*- on a ici un *glŏg*(*h*)- ce qui a été interprété comme **gləgh*-, c'est-à-dire comme degré zéro de *ō*. Quant à la sémantique : la pointe (p. ex. de la flèche) ou la barbe d'épi n'est pas la même chose qu'une épine. Pour la notion d'„épine" les Slaves possèdent le nom très ancien *tŗnъ* (apparenté à all. *Dorn*), il n'y a pas la moindre trace de **glōg*(*h*)-. Même si ce mot **glōgh*- 'épine' était ici conservé, on s'attendrait dans la dénomination de l'aubépine — si elle était indigène, indoeuropéenne — à quelque dérivation munie d'un suffixe plus long, plus marqué, non pas à un simple *-o-*, comme c'est le cas dans notre *glogъ*. La critique pourrait être menée encore plus loin, s'il en était besoin. En réalité, le rattachement de *glogъ* à γλωχίς ne peut être justifié par rien, se montrant douteux à première vue et n'ayant pas de moindre force persuasive].

[1]) Berneker, Slavisches etymologisches Wörterbuch (Heidelberg 1908—1913) I 306.